

en Bulgarie et les terribles manifestations et massacres qui se sont produits en Roumanie, y compris le renversement du tyrannique dictateur Ceausescu. Il est rarement arrivé dans l'histoire qu'une force politique importante a été si rapidement chassée du pouvoir. Les événements de 1989 ont eu des effets sans précédent sur la politique mondiale. Cette révolution anticommuniste sans précédent qui déferle encore sur l'Europe de l'Est modifiera profondément et pour toujours, je crois, la face politique, sociale, économique et culturelle de l'Europe. Ce changement radical nous touchera aussi, ici, en Amérique du Nord. Ce bouleversement fondamental réalisé sans effusion de sang en Pologne est attribuable, dans une large mesure, aux courageuses initiatives d'un électricien du chantier naval Lénine de Gdansk. Beaucoup d'intellectuels travaillaient avec lui et ont fondé des clubs de discussion dans les années 80. En faisant la promotion de nouvelles valeurs sociales et des principes démocratiques, ils ont participé activement à la chute du communisme en Pologne.

Les événements de Pologne ont aussi été l'aboutissement des discussions qui se sont tenues à Varsovie du 5 février au 30 avril 1989. La tenue de ces discussions a été proposée par le gouvernement du général Jaruzelski, qui a réussi à convaincre les forces de l'opposition, celles qui s'étaient rangées derrière Lech Walesa en particulier, de venir discuter de leurs divergences de vues. Ces discussions ont été divisées en trois ateliers: le premier portait sur les réformes politiques et était co-présidé par Bronislaw Geremek, qui est venu au Canada l'an dernier en compagnie de Lech Walesa; le deuxième portait sur les réformes économiques et était co-présidé par M. Trzeciakowski de la Banque nationale de Pologne; et le troisième portait sur le pluralisme syndical et était co-présidé par M. Tadeuzs Mazowiecki, qui est maintenant le premier ministre de la Pologne, et par M. Kwasniewski, membre du Parti communiste et chef depuis dimanche dernier de la nouvelle formation de gauche, le parti démocratique socialiste du commonwealth polonais. Ces discussions ont donc eu beaucoup de succès, à tel point que d'autres pays de l'Europe de l'est en ont décidé d'en tenir de semblables.

Je voudrais maintenant mentionner les relations entre les différentes confessions religieuses en Pologne et le régime communiste. On a également discuté de cette question à la table ronde, et il a entre autres été décidé qu'il devrait y avoir une liberté religieuse absolue et que les prêtres devraient être payés par l'État. Cela a mené au nouvel accord entre la Pologne et le Vatican, qui a abouti à la nomination de l'archevêque polonais comme nonce du Vatican à Varsovie.

Depuis les élections du 4 juin 1989, la Pologne a connu de nombreux changements, particulièrement le retour à l'économie de marché libre et au système de libre entreprise. Le premier janvier de cette année sont entrées en vigueur plusieurs lois adoptées par le nouveau gouvernement du premier ministre Tadeuzs Mazowiecki qui, bien qu'elles causent beaucoup de difficultés comme le chômage et les prix élevés, commencent à porter fruit en faisant baisser le taux d'inflation et en attirant les investissements étrangers. Comme vous le savez, la Pologne a une dette étrangère de 40 milliards de dollars américains. Sur ce montant, elle doit 2,6 milliards au Canada. On sait très bien que les Polonais ont beaucoup de mal à payer leur dette. C'est pourquoi le Canada, comme beaucoup d'autres pays, la Banque mondiale et le Fonds

monétaire international, sont venus à l'aide de la Pologne. Tous essaient d'aider le peuple polonais à s'adapter aux réformes nécessaires pour parvenir à une société à économie de marché.

● (1650)

Je voudrais maintenant faire quelques observations sur l'aide canadienne à la Pologne. Un éditorial de la *Montreal Gazette* la décrit comme maigre. Lors d'un banquet à Ottawa, j'ai entendu un ministre dire que l'aide canadienne à la Pologne était modeste. Naturellement, vous vous souviendrez de ce qu'a dit Lech Walesa lors d'audiences du comité mixte spécial sur les relations extérieures du Canada. Ce n'était peut-être pas une description très à propos, mais il était franc lorsqu'il disait que pour lui l'aide du Canada à la Pologne était comme une belle cravate pour un mort. De toute façon, nous avons tous notre opinion sur l'aide canadienne.

Prenant la parole devant un auditoire de gens d'affaires à Los Angeles, le premier ministre Mulroney a annoncé qu'il devait s'agir d'un programme d'aide de 42 millions de dollars destiné tout d'abord à aider la Pologne à remédier aux pénuries alimentaires, le reste de l'argent étant accordé sous forme de crédits, de garanties et autres formes d'aide.

C'est cependant le rééchelonnement de la dette qui préoccupe les Polonais. J'ai écrit en août et en septembre au secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour lui suggérer que le mieux que le Canada pourrait faire, ce serait d'annuler la dette de la Pologne ou de lui accorder un long moratoire pour effectuer ses paiements. Cette position est appuyée par de nombreux économistes qui reconnaissent, comme moi, que la Pologne ne sera jamais capable de rembourser sa dette de 40 milliards de dollars. Prêter de l'argent à la Pologne ne fera qu'aggraver le problème, car à l'heure actuelle, même avec toute l'aide promise, la Pologne est incapable d'assurer le service de sa dette.

Quels que soient les besoins réalistes de la Pologne à l'heure actuelle et l'aide qu'elle a reçue de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international et de nombreux pays, la situation de la Pologne est grave. Les gens pensaient que les choses changeraient avec l'élection d'un gouvernement sous l'égide du mouvement Solidarité. Ils sont cependant presque à bout de patience.

La Commission économique Canada-Pologne a tenu une réunion à Ottawa la semaine dernière. Le communiqué qui nous a été remis hier n'en disait pas long. Toutefois, on mentionnait qu'il y aurait des négociations concernant l'accord sur la protection des investissements étrangers entre le Canada et la Pologne. On s'entendait sur le fait que l'agriculture constitue un secteur très important des relations économiques entre nos deux pays et que l'on devait accélérer les négociations pouvant mener à une plus grande collaboration dans ce domaine. Nous sommes impatients d'en savoir davantage sur l'élaboration de ces accords et nous espérons que la Pologne pourra ainsi recevoir promptement une aide généreuse; autrement, tous ces problèmes, tous ces efforts et toutes ces souffrances auront été inutiles.

● (1700)

J'espère que les honorables sénateurs s'intéressent aux relations canado-polonaises.